

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles HUSSON

Cinquante ans d'activité musicale  
au Collège de St-Maurice (Suite)  
III. Messieurs les professeurs de  
musique et de chant

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1918, tome 16, p. 166-166

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# Cinquante ans d'activité musicale au Collège de St-Maurice

(Suite)

## III. Messieurs les professeurs de musique et de chant.

- 1868-1884 M. Nicolas Etter, de Zoug.  
1871-1878. M. Armin Sidler, de Küssnacht, professeur  
de grec, donne quelques leçons de musique.  
(Voir l'article de M. Raboud, «Echos» avr. 1917.)  
1884-1886. M. Jules Keller (du canton d'Argovie),  
» » M. Léopold Bruzzèse, de Vouvry, enseigne le  
violon.  
1886-1889. M. Ignace Bächler, de Mogelsberg (St-Gall).  
1889-1891. M. Joseph Schefold, de Beckenried (Unterw.).  
1891-1894. M. Ulrich Parvex, de Collombey.  
1894-1917. M. Armin Sidler, auquel furent adjoints  
M. Hermann Sidler (1905-1907).  
M. Charles Matt, en 1907.

La mort de M. Sidler (5 Janvier 1917) nécessita un remaniement complet du corps professoral. Voici la répartition des portefeuilles (automne 1917) :

M. Ch. Matt dirige l'orchestre, enseigne le chant dans les classes, le violon.

M. Léon Athanasiadès a la direction du chœur d'hommes, du chœur mixte, de la fanfare ; il donne la plupart des leçons de piano.

M. le Chanoine Georges Cornut s'occupe du plain-chant.

Et pour finir : Citation à l'ordre du jour du Collège :

« M. le Chanoine Hofmann, professeur, inspecteur, d'un dévouement absolu. A, pendant 17 ans, rendu aux chanteurs, à M. Sidler, au développement de la musique, à l'Abbaye, les services les plus signalés. »

#### IV. Nouvelle orientation : deux initiateurs

Messieurs Bächler et A. Sidler ont le mérite d'avoir fait connaître et apprécier la musique sérieuse au Collège de St-Maurice.

M. Bächler introduisit à l'église le répertoire du Cœcilienverein : messes de Schweitzer, Singenberger, Zangl ; motets de Kornmüller. A l'occasion de la consécration épiscopale de M<sup>sr</sup> Paccolat (5 mai 1889), on exécute la messe à orchestre de Brosig. Le zèle du nouveau directeur se manifeste dans les productions musicales au théâtre : ouverture du Calife de Bagdad, fantaisie sur Norma ; opérettes : Roland et Blaise, Le mulâtre de Murillo, Le lutin.

Une nouvelle salle de répétition est aménagée (la chambre actuelle de M. Métroz, où s'entassaient alors les provisions de l'économe). L'enthousiasme pour le chant sacré s'éveille : MM. les Chanoines qui, jusqu'alors, se sont tenus à l'écart, forment un chœur pour les fêtes des grandes vacances (Assomption, S. Augustin, S. Maurice) ; des amateurs des environs les secondent : MM. Martin, Zum-Offen, Péra, Detorrenté, Dirac. Le chef-cuisinier lui-même <sup>(1)</sup>, un excellent ténor, est mobilisé. Entre le *Gloria* et le *Credo*, il disparaîtra : histoire d'aller retourner le gigot. Un sursaut de poésie d'ancien temps aussi, le brave Lorétan <sup>(2)</sup> qui, en grand uniforme de gendarme valaisan, venait jouer sa partie de clarinette dans les messes à orchestre.

M. Bächler ne savait pas le français et n'arriva jamais à l'apprendre, ce qui le décida, après quatre années, à retourner dans son pays saint-gallois. <sup>(3)</sup>

Son œuvre de réforme semble un instant menacée, sous ses premiers successeurs. Mais l'heure des temps modernes a définitivement sonné à l'horloge de l'Abbaye : agrandissement de l'église, inauguration des nouvelles

<sup>1</sup> Luc Michelod, de Bagnes, qui vit encore.

<sup>2</sup> Du poste maintenant abandonné de Lavey-les-Bains.

<sup>3</sup> M. Bächler conserva les meilleures relations avec les chanoines de l'Abbaye qui, à plusieurs reprises, allèrent le voir à Altstätten (St-Gall), où il s'était retiré. Il est mort, il y a quelques années.

orgues (1893), construction du Collège (1894) ; en octobre M. Sidler vient s'établir à St-Maurice. Nous ne referons pas, après tant d'autres, le tableau et l'éloge de son activité. Un coup d'œil sur le répertoire de nos chœurs de chant et de l'orchestre, sur les compositions de M. Sidler fera ressortir, plus d'après nature, ce que nous devons au cher Maître disparu.

## V. Nos chœurs de chant

### Musique religieuse.

#### A. *Chœur d'hommes.*

8 collections : offertoires, motets. Nombreux Tantum ergo. 32 messes à 4 voix, avec accompagnement d'orgue: Rheinberger. op. 172 en si b. et op. 190 en fa; Ebener, op. 59 Cantantibus organis ; Plag, op. 56: Missa festiva; Piel, op. 72 ; Gounod, deuxième messe en sol majeur : Mitterer, op. 76, in honorem S. S. Sindonis D. N. C. J. ; Witt, les deux messes en l'honneur de Ste Lucie et de S. Fr. Xavier, etc., etc.

20 messes à 4 voix, sans acc. d'orgue.

13 messes à 3 voix, (dont 3 sans acc. d'orgue) : Kagerer, op.

11, in hon. Ste Cœciliæ ; Rheinberger, op. 126 c, en la-majeur ; Perosi : etc.

9 messes à 2 voix.

8 Requiem à 4 voix (dont 4 sans acc. d'orgue) : Ett-Weirich. etc.

3 Requiem à 3 voix (1 sans acc. d'orgue) : Perosi, Schweitzer.

1 Requiem à 2 voix.

#### B. *Chœur mixte.*

7 collections.

10 messes avec acc. d'orchestre : Brosig, 4<sup>e</sup> messe ; Filke, messes en ré et en fa.

3 messes avec acc. d'orgue.

5 messes à 2 voix.

6 messes a capella : Kœnen, in hon. Trium Regum ; Neckes, O Crux, ave : Palestrina. Missa Papæ Marcelli, etc.

3 Requiem.

### Musique profane.

#### A. *Chœur d'hommes.*

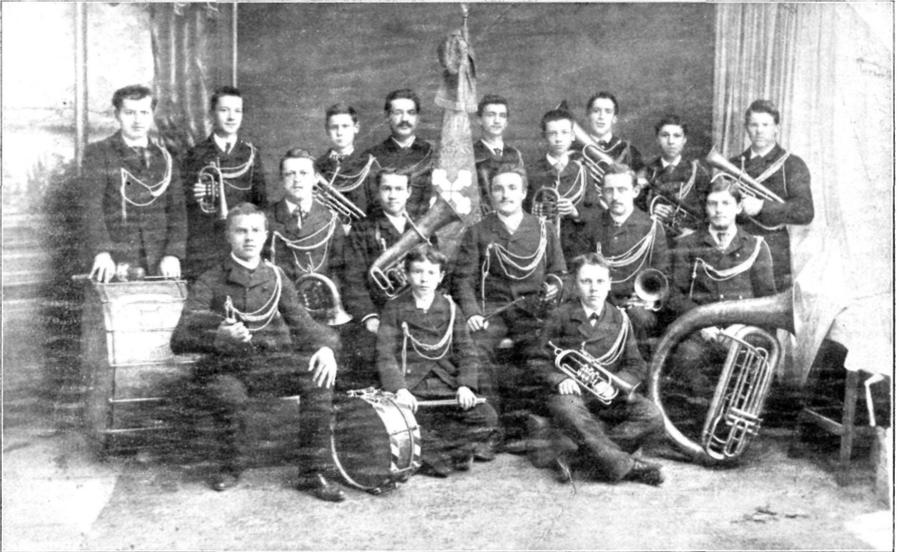
*Bruch M.* : Aux bords du Rhin.

*Gounod Ch.* : La cigale et la fourmi.

» Le corbeau et le renard.

» Chœur des soldats, de Faust.

## FANFARE DU COLLÈGE EN 1888-1889



*De gauche à droite, Rangée supérieure, debout* : MM. Abbé Pierre Guéron, Rd curé de Port-Valais. — Léon Martin, avocat à Monthey. — Henri Gros, à Lausanne. — Chne Louis Cergneux, à l'Abbaye. — Chne Alexis Abbet, Rd curé d'Evionnaz. — Henri Schweigcrf, de Baden. — Abbé Paul Ducotterd, de Ruyères-les-Prés (Frib.) — Maurice Paccolat, de Dorénaz. — Abbé Auguste Quenet, Rd curé d'Espauvillers (J.-B.)

*Rangée du milieu, assis* : MM. Adolphe Dubosson, président de Troistorrents. — Georges Morand, président de Martigny-Ville. — Isaac de Riedmatten, de Sion. — Raymond de Weck, de Fribourg. — R. P. Arsène Jaccoud, Chartreux à la Valsainte.

*Rangée du bas, assis* : MM. Guillaume Kaufmann, de Baden. — Félix Gouvernon, des Bois (J.-B.) — Abbé Léon Quenet, Bd curé de Courgenay (J.-B.)

- Hégar Fr.* : La lyre et l'épée.  
» Le réveil de la forêt.  
» Nuit d'orage.  
*Kempter L.* : Pais, amour, patrie.  
*Lauber Jos.* : Hymne suisse.  
*Plumhof H.* : Salut à la patrie.  
*Rillé L. de* : Les martyrs aux arènes,  
etc., etc.

*B. Chœur mixte.*

- Beethoven* : Marche des ruines d'Athènes (6 voix).  
*Gounod Ch.* : Le Crucifix, (6 voix)  
» Hymne à la France. (6 voix)  
» Je te rends grâces, ô Dieu d'amour.  
» Reine du Ciel.  
*Haydn Jos.* : Deux chœurs de la Création.  
*Strauss Joh.* : Le beau Danube bleu.  
» Les feuilles du matin (valse av. acc. d'orc.)  
*Wagner R.* : L'apothéose de Hans Sachs. (Meistersinger  
von Nürnberg) 6 voix.  
Marche de Tannhäuser.

*C. Chœur d'enfants, (2 voix)*

- E. Jaques-Dalcroze* : Tous ses recueils de chansons.  
*Lanner-Kling* : Oiseaux et fleurs.  
*Schumann* : Les enfants de Bohême,  
etc.

Sans doute, tout ce qui fut chanté pendant les vingt-deux années de direction de M. Sidler n'était pas de la haute musique, on était souvent à la merci d'un matériel vocal défectueux, d'un temps de préparation restreint.

Mais M. Sidler a eu aussi la satisfaction d'être arrivé à un niveau artistique dans l'exécution de telle œuvre de Rheinberger ou de la messe du Pape Marcel ; il a pu constater sa bienfaisante influence sur la vie musicale du pays dans les imposantes réunions des Céciliennes bas-valaisannes, à St-Maurice et à Martigny...

Et d'avoir revu les titres de tant de choses qui m'enthousiasmèrent enfant, adolescent, d'avoir feuilleté les manuscrits aux traits si alertes, si connus, je me suis senti ému, plein de respect devant un effort si persévérant, si sincère et qui ne fuyait pas l'obscur laboureur du copiste.

(à suivre)

Charles HUSSON.